

trouver les plus précieux matériaux ; ainsi les différents Manuels-Rorat qui se rapportent à l'architecture, et surtout celui qui est intitulé : *L'Architecture des monuments religieux*, par M. Schmit, inspecteur des monuments religieux et membre du comité historique des arts et monuments. De plus, les différentes collections suivantes : le *Magasin Pittoresque*, *l'Illustration de Paris*, le *Illustrated News*, renferment une grande quantité de dessins d'architecture ecclésiastique, très-bien dessinés et clairement expliqués ; mais à cet égard nous devons remarquer qu'il faut se défier des tendances païennes et sensualistes que l'on rencontre parfois dans ces recueils, où, à propos de sciences, d'art, de littérature, d'industrie, etc., on voit toujours se glisser quelques mots qui indiquent qu'il y a quelque lacune dans l'éducation morale et religieuse des auteurs.

Enfin, en fait de livres théoriques, il serait à désirer que tous ceux qui ont à s'occuper de ces matières lussent l'un des ouvrages suivants : soit le magnifique ouvrage de M. Rio sur l'art chrétien, soit les travaux de M. Vitet et de M. de Merimée, inspecteurs des monuments religieux en France, soit encore les éloquentes pamphlets de M. de Montalembert contre le vandalisme, renfermés dans le V<sup>e</sup> volume de ses œuvres complètes.

Ainsi en étudiant d'après les principes les différents monuments qui se trouvent déjà en ce pays, en profitant de plus des ouvrages que l'on peut se procurer dans les bibliothèques publiques, le goût pourra s'étendre, se propager de telle sorte qu'au bout de quelques années, cette immense quantité de constructions religieuses, civiles et privées qui s'élèvent sans cesse, seront une véritable gloire pour cette contrée, grandiront les idées, accroîtront les vrais modèles, et en éclairant la classe des constructeurs, des entrepreneurs, des ouvriers, feront l'admiration et l'attrait de ces étrangers qui viennent ici chercher les grands spectacles de la nature, et qui seront charmés d'y trouver la révélation du génie d'un peuple actif, habile et formé aux plus grandes sources de l'art-spiritualiste, tel que nous le trouvons dans les plus illustres auteurs religieux de notre temps.

Ce qui nous fait ainsi présumer de l'avenir, ce sont les aptitudes naturelles d'une population que l'on a déjà pu remarquer à l'égard de l'industrie, des sciences et des lettres, mais que l'on n'a pas encore mis à même de se développer complètement par rapport aux arts, qui sont cependant l'un des éléments les plus essentiels de la civilisation.

Il convient bien, dans une publication dévouée à l'éducation, de proclamer ces aptitudes, et de chercher à indiquer au moins les moyens que l'on a entre les mains de les cultiver et de les développer, autant au moins qu'il est utile et désirable.

Que ces qualités existent, nous croyons que l'on ne peut en douter par ce qu'elles ont déjà produit en dehors de tout encouragement, et des moyens même les plus ordinaires de direction et de développement ; outre les preuves que nous avons déjà données, que l'on nous permette d'en citer d'autres empruntées à un autre ordre de document ; nous avons sous les yeux différentes correspondances de jeunes explorateurs partis de ce côté-ci de l'Atlantique, et qui, à mesure de leurs voyages dans les grandes villes de l'Europe, nous ont transmis des impressions qui ne dépareraient pas les meilleurs traités de critique artistique. Qu'on nous permette d'en citer quelques-unes ; on verra s'il n'y a pas là la marque d'un goût tout-à-fait éclairé et en même temps le don le plus merveilleux pour exprimer et rendre ses sentiments et ses impressions :

Paris, 25 février 1858.

“ Nous nous sommes rendus à Paris par Amiens, où nous sommes restés un jour dans le dessein de bien voir sa cathédrale, que l'on dit être l'un des plus beaux spécimens de l'architecture ogivale en France.

“ Nous n'eûmes pas à regretter notre visite. La façade principale est comme un miracle d'art et d'exécution ; elle est couverte d'une telle abondance de sculptures, qu'il semble qu'elle vienne de sortir de terre comme une végétation merveilleuse, et quelle vienne d'écloro des myriades de bourgeons et de fleurs de pierre :

c'est un chef-d'œuvre des vieilles splendeurs de l'art gothique. Entrant ensuite dans l'église, des beautés nouvelles vous accueillent à chaque pas ; ici nous admirons les piliers gigantesques, et les arcades hardies, du goût le plus pur et le plus classique ; là nous voyons les vitraux placés dans les profondeurs des bas-côtés qui contiennent à chaque arcade une chapelle ; les arcades latérales de la nef sont continues autour des transepts et entourent d'un double rang de colonnes la clôture du chœur ; la chapelle de la Ste. Vierge est grande, les sculptures des stalles sont du travail le plus merveilleux. Enfin, après avoir contemplé le détail, je choisis une place convenable et je me mis à admirer l'ensemble de toutes ces splendeurs ; j'étais à l'un des angles de l'église et je voyais en même temps ces immenses perspectives d'arcades se croisant et se recroisant encore et semblant s'entre-lacer les unes aux autres au milieu d'une véritable forêt de colonnes pleines de majesté et de grandeur. D'ailleurs, vous pouvez vous imaginer ce quelles sont, si je vous dis que la voûte qu'elles supportent est à 132 pieds du pavé de l'église.

Rheims,.....185 .

“ La cathédrale est l'une des plus grandes et des plus remarquables en France. La ville est située au centre d'une grande plaine, et quand on arrive en vue de la cité, on contemple l'immense structure de la basilique, surpassant des deux tiers de sa hauteur le niveau de tous les autres édifices. C'est au premier abord comme un nuage gigantesque suspendu au-dessus de la cité et qui a l'air d'appartenir plutôt au ciel qu'à la terre ; à mesure ensuite que vous pénétrez dans la nef, l'immensité de cette construction, si remplie à la fois de dignité, de force de simplicité, vous émeut de ces sentiments graves, imposants, solennels que vous éprouvez lorsque vous entendez les accents profonds, doux et puissants des tonnerres de l'orgue. Cette belle œuvre a une solidité, une puissance, une netteté mais en même temps une simplicité d'ornements et d'embellissements qui est pleine à la fois de dignité et de tristesse, et qui m'a paru tout-à-fait convenable pour le noble édifice qui a perdu ses vieilles prérogatives après avoir été pendant tant de siècles la scène du couronnement des descendants de Clovis actuellement déchus et exilés.

Bourges,.....185 .

“ Ce qui donne à ces grands édifices un intérêt particulier comme création de l'art, c'est le caractère impersonnel et idéal... ces belles cathédrales sont pour nous comme la manifestation de tout ce que peut l'amour du beau dans une société, quand il arrive à son dernier degré, et aussi comme le symbole du génie ecclésiastique dans un âge qui avait les qualités les plus propres aux grandes choses. Là l'individu n'est rien et il se perd dans l'œuvre générale d'une civilisation animée des plus grands sentiments. Il n'est connu ni célébré parmi les hommes, le nom du grand génie qui a lancé, parmi les airs et jusqu'en ses vapeurs, les arcades toutes fleuries de la magnifique nef de Bourges ; élevant galeries sur galeries, dans une disposition si riche et si variée et semblant lancer les arches d'un pont entre le ciel et la terre, et puis au plus haut que l'œil puisse atteindre, plaçant en vêtements éclatants, les anges, les prophètes, les vierges, les martyrs, les apôtres, qui resplendissent sur nos têtes et semblent descendre vers nous pour nous inviter à venir partager leurs radieuses demeures.

Strasbourg,.....185 .

“ La cathédrale est l'un des monuments où l'œuvre de l'homme s'est élevé assez haut dans la sphère de la grandeur et de la perfection pour prendre place parmi les graves et éternels monuments de la nature. Lorsque vous arrivez sur la place de l'église, vous la voyez s'élever comme le mur d'un monde qui s'avance à votre rencontre pour arrêter tout pas et toute vue ; et on ne peut être étonné de cet effet lorsque l'on sait que cette façade d'une seule masse, en dessous des tours seulement, est déjà haute de 230 pieds, ce qui est à peu près 60 pieds de plus que le clocher de la